

Henrietta H. Fore, Directrice générale de l'UNICEF
Conseil d'administration
1^{er} juin 2021

Merci pour votre intervention, Monsieur le Président.

Nous approchons d'une étape importante : le soixante-quinzième anniversaire de l'UNICEF.

Au cours des prochains mois, nous aurons plusieurs fois l'occasion de célébrer tout ce que notre organisation a accompli ces dernières décennies en faveur des enfants et des jeunes, et de témoigner de notre fierté de faire partie de la grande famille de l'UNICEF, que ce soit aux côtés des membres dévoués de notre personnel et des comités nationaux, qui déploient tant d'efforts pour soutenir notre action, que de nos bénévoles à travers le monde.

Mais cette année n'est pas seulement l'occasion de mener une réflexion, elle offre également la possibilité de réaffirmer notre engagement envers notre mission.

Si nous regardons le passé, nous devons également nous tourner vers l'avenir et nous concentrer sur la tâche qui nous attend. Et ceci, en envisageant ce que nous pouvons accomplir ensemble, avec nos partenaires et donateurs du monde entier, avec les membres de notre Conseil d'administration et avec les enfants et les jeunes, d'un regard toujours empreint d'optimisme et d'espoir.

La pandémie de COVID-19 nous a rappelé que le monde dans lequel nous vivions était vulnérable. Elle nous a également montré que les systèmes soutenant le développement et le bien-être des enfants pouvaient rapidement se trouver déstabilisés et ébranlés. Des secteurs de la santé, de l'alimentation, de l'éducation et du transport au domaine de la protection, en passant par les chaînes d'approvisionnement, les économies nationales et les revenus des ménages, rien n'a été épargné.

Nous ne mesurons pas encore toutes les conséquences de la pandémie de COVID-19, car nous ne sommes pas encore venus à bout de cette crise. Nous constatons ses répercussions sur les revenus des familles, sur l'économie mondiale, plongée dans une grave récession qui mettra des années à se résorber, sur les pays et les communautés, ainsi que sur l'ensemble des systèmes dont dépend le développement humain.

Dans quelques instants, j'aborderai les conséquences de cette crise pour l'UNICEF, mais aussi le rôle essentiel de notre organisation alors que le monde se remet des effets dévastateurs de la pandémie de COVID-19 sur presque tous les aspects de la vie.

Parallèlement, les crises humanitaires continuent de se multiplier et de s'aggraver. Le droit humanitaire est bafoué et les droits fondamentaux sont bafoués dans l'impunité la plus totale. Des enfants sont assassinés chez eux, dans leur école ou dans leur quartier.

Dans les pays et les régions en proie à des conflits, la paix reste un rêve inaccessible alors que les combats, qui semblent interminables, se poursuivent et s'intensifient.

Nous devrions combattre le virus et nous efforcer de créer un monde sain pour nos enfants. Nous devrions être en train de former le terreau du relèvement et du développement. Nous devrions nous tourner vers l'avenir et réfléchir aux moyens de rendre ce monde meilleur pour chacun d'entre nous.

Je sais que cela est possible, car je perçois ce dévouement et cet espoir chez les membres du personnel de l'UNICEF de nos bureaux du monde entier.

Que ce soit au Yémen et en Syrie, au Soudan du Sud et au Myanmar, en Afghanistan et en Palestine, en Amérique centrale, ou encore en Inde, où le virus continue de se propager à une vitesse à laquelle nous sommes incapables de faire face, ces femmes et ces hommes ne perdent pas espoir malgré les défis auxquels nous devons faire face. Par leur exemple, ils nous rappellent que nous pouvons surmonter les obstacles pour accompagner et soutenir les enfants et les communautés. Que nous pouvons travailler ensemble, continuer à nouer des partenariats et créer un monde meilleur.

Car malgré la catastrophe, la pandémie nous a montré que nous pouvions accomplir de grandes choses grâce à la solidarité internationale. En unissant nos forces. En investissant ensemble. Et en concentrant nos efforts sur les personnes les plus vulnérables de chaque pays.

Face à la crise mondiale la plus grave depuis des décennies, l'UNICEF et les membres de son personnel, ses comités nationaux et, bien entendu, son Conseil d'administration, se sont assurés que les enfants n'affronteraient pas seuls la pandémie de COVID-19.

Ensemble, nous avons su relever ce défi.

Nous avons rapidement adapté nos services et nos programmes pour surmonter les obstacles posés par les confinements, les contraintes logistiques et les restrictions liées au transport.

Avec nos agences sœurs des Nations Unies, des organisations non gouvernementales et nos partenaires des secteurs privé et public, nous avons su nous adapter à toutes les difficultés sur le terrain. Nous avons mis nos connaissances en commun et uni nos forces pour fournir à nos bureaux, aux gouvernements et à nos partenaires les meilleures recommandations et solutions stratégiques fondées sur des données probantes et la recherche.

Enfin, nous avons également maintenu notre présence et continué de mener à bien nos activités : nous avons aidé les communautés à enrayer la propagation du virus tout en protégeant les agents de santé et les enfants au moment où ils devaient faire face à cette situation.

Dans 153 pays¹, nous avons permis à :

- 106 millions de personnes d'accéder à des produits et à des services d'eau, d'assainissement et d'hygiène ;
- trois milliards de personnes d'accéder à des informations pour assurer leur sécurité pendant la pandémie ;
- 2,6 millions d'agents de santé d'accéder à des équipements de protection individuelle ;
- quatre millions d'agents de santé de se former à la prévention et à la lutte contre les infections.

Nous avons rapidement mis notre expérience et notre expertise de longue date en matière de vaccination au profit du dispositif COVAX. Nous collaborons avec les fabricants et les entreprises de transport et de logistique pour fournir et acheminer les vaccins, les produits et les équipements. Nous œuvrons également avec les communautés et les agents de santé de 92 pays à revenu faible et intermédiaire, et nous les aidons à se préparer à la distribution et à l'administration des vaccins.

Nous travaillons en outre aux côtés des gouvernements et des communautés non seulement pour relever les systèmes mis à terre par la pandémie, mais aussi pour les renforcer.

Les systèmes de santé. Les campagnes de vaccination. Les systèmes éducatifs, avec de nouveaux modes d'enseignement, notamment à distance. Les services de protection, tels que l'aide à la santé mentale, qui a occupé une place importante cette année. Les systèmes d'eau et d'assainissement, indispensables dans tous les aspects de la vie. Les nouveaux modèles de collecte et d'analyse de données visant à suivre et surveiller les effets de la crise et de nos programmes de lutte contre la COVID-19.

La pandémie de COVID-19 est une crise à nulle autre pareille.

Mais l'UNICEF est une organisation exceptionnelle.

Avec votre aide, nous continuerons de nous montrer à la hauteur de cette crise, nous la surmonterons rapidement et efficacement, tout en poursuivant notre mission cruciale, qui consiste à accompagner les enfants et à répondre à tous leurs besoins à court et à long termes.

¹ Données issues du *Rapport annuel de la Directrice générale de l'UNICEF pour 2020*

Nous aborderons aujourd'hui le Rapport annuel de la Directrice générale, qui présente les résultats que nous avons obtenus l'année passée, notamment concernant notre riposte à la pandémie de COVID-19, sans pour autant s'y limiter².

Nos programmes ont permis plus de 30 millions de naissances vivantes au sein des établissements de santé soutenus par l'UNICEF.

Au terme de l'année 2020, nous avons aidé 38 pays à mettre en œuvre des programmes visant à renforcer les soins de santé primaires pour les mères et les nouveau-nés, en créant notamment des unités dédiées aux nouveau-nés malades au sein des hôpitaux de quartier et en améliorant les systèmes d'eau, d'assainissement et d'hygiène.

Nous avons permis à près de 244 millions d'enfants de bénéficier de services visant à prévenir, détecter et soigner la malnutrition, dont quatre millions d'enfants en situation de crise humanitaire pris en charge pour malnutrition aiguë sévère.

Malgré les confinements et les restrictions liées au transport, nous avons poursuivi les campagnes de vaccination dans un grand nombre de pays du monde et vacciné 17 millions d'enfants en situation d'urgence humanitaire contre la rougeole.

Face à la fermeture des écoles et à l'interruption de l'enseignement, nous avons permis à 48 millions d'enfants déscolarisés, dont 33 millions en situation de crise humanitaire, de bénéficier d'une éducation.

Outre nos interventions ciblant l'eau, l'assainissement et l'hygiène menées dans le cadre de notre riposte à la pandémie, nous avons permis à 17 millions de personnes supplémentaires d'accéder à l'eau potable en 2020. Nous sommes en passe d'atteindre notre objectif de 60 millions de personnes d'ici quatre ans. S'agissant des situations d'urgence, plus de 30 millions de personnes ont bénéficié de services d'approvisionnement en eau d'urgence, tels que le transport par camion-citerne.

Nous avons assuré plusieurs services essentiels de protection de l'enfance, tels que l'enregistrement de plus de 21 millions de naissances dans 57 pays.

En partenariat avec l'UNFPA, nous avons permis à près de six millions de filles de bénéficier d'interventions de soins et de prévention des mariages d'enfants.

Nos actions de prévention de la violence liée au genre ont bénéficié à plus de 17 millions de personnes de 84 pays, et nous avons formé plus de 210 000 membres du personnel de l'UNICEF et de nos partenaires dans ce domaine incontournable.

Désormais, 91 pays disposent de canaux de signalement sûrs et accessibles permettant à leur population de signaler les cas d'exploitation et d'abus sexuels. Nous restons déterminés à mettre fin à ce fléau et à faire en sorte que chaque pays mette en place un plan d'action détaillé.

² Statistiques issues du Rapport annuel de la Directrice générale

Durant ces temps difficiles sur le plan économique, nous avons également permis à plus de 130 millions d'enfants vivant dans 93 pays de bénéficier de transferts en espèces pour aider leur famille à subvenir à leurs besoins.

Nos actions visent non seulement à favoriser le développement, mais également à endiguer les crises humanitaires. Nous maintenons notre présence et continuons de mener à bien nos activités, même dans les contextes où les crises connaissent une évolution rapide.

En dépit de la pandémie de COVID-19, les conflits et les catastrophes n'ont pas cessé, et l'UNICEF a poursuivi sa mission. Nos programmes restent indispensables, non seulement pour soutenir les enfants et les communautés à court terme, mais également pour former le terreau du développement et de la résilience durables dans les régions qui ont enregistré trop peu de progrès.

Comme nous le verrons demain, l'UNICEF a répondu à 455 situations humanitaires, nouvelles ou en cours, dans 152 pays. Santé, eau, assainissement, protection, alimentation et éducation : nous avons apporté l'espoir dans certaines des régions les plus dangereuses au monde pour les enfants.

Résultat après résultat, enfant après enfant, communauté après communauté, système après système : la famille de l'UNICEF surmonte, avec votre aide et sous votre supervision, des obstacles considérables pour faire face à la crise mondiale la plus grave depuis près d'un siècle, tout en bâtissant des systèmes plus forts et plus résilients.

Voilà ce que nous faisons. Voilà qui nous sommes. Nous pouvons toutes et tous être fiers de ce que nous avons accompli ensemble et du travail de nos équipes à travers le monde.

Nous sommes également très fiers de la confiance que nos généreux donateurs des secteurs public et privé continuent de nous accorder.

L'année dernière, nous avons battu tous les records. Nous avons enregistré une hausse des financements émanant du secteur public comme du secteur privé. Il s'agissait principalement de fonds préaffectés à des programmes liés à la riposte à la COVID-19.

Nous sommes toutefois préoccupés par la baisse continue de nos ressources ordinaires, à savoir nos ressources de base flexibles. Car l'année dernière, nos dépenses aussi ont atteint des records.

L'année dernière, nos dépenses ont, pour la première fois, franchi la barre des 6,5 milliards de dollars, soit une augmentation de 4 % par rapport à l'année 2019. Cette hausse s'explique principalement par l'augmentation des dépenses liées aux programmes de lutte contre la COVID-19.

Il apparaît donc clairement qu'il est indispensable de disposer de fonds flexibles qui ne soient pas préaffectés pour remédier efficacement et durablement aux ravages causés par la pandémie et répondre à l'évolution rapide des besoins des populations dans les contextes humanitaires, notamment dans les régions touchées par des catastrophes et des conflits.

Nos initiatives visant à favoriser le développement socioéconomique et la résilience à long terme des pays et des communautés dépendent de ces fonds flexibles. Nous devons aider les familles et les économies à se remettre de cette crise et avons plus que jamais besoin de la générosité constante de nos donateurs.

Ainsi, l'UNICEF élabore actuellement sa toute première stratégie mondiale de financement innovant, qui lui permettra d'accélérer et de diriger les flux financiers afin de répondre aux besoins des enfants à chaque étape de leur développement et de leur croissance.

Nous envisageons plusieurs solutions, notamment des instruments de financement mixte qui associent fonds privés et fonds publics, ainsi que les fonds d'investissement à impact social et environnemental qui impliquent de réaliser des activités et des investissements en faveur des enfants dont l'incidence est mesurable.

La mise au point de solutions innovantes en matière de financement sera un volet important du travail de l'UNICEF au cours des prochaines années, et l'avis ainsi que les réflexions du Conseil d'administration à ce sujet nous seront précieux.

Je me réjouis également à l'idée d'échanger avec vous cette semaine sur l'avancement de notre nouveau plan stratégique.

Comme il a été mentionné au cours de la précédente séance, notre plan stratégique traduira la manière dont nous adapterons et renforcerons nos programmes dans les domaines clés, en nous appuyant sur les enseignements tirés de la pandémie.

La pandémie de COVID-19 a balayé bon nombre des avancées difficilement réalisées au cours des dernières décennies. Mais même avant que la pandémie ne sévisse, le monde était encore loin d'atteindre les objectifs de développement durable. Le monde et notre organisation ont besoin de bénéficier des avantages offerts par l'innovation, des systèmes d'approvisionnement en eau locaux alimentés à l'énergie solaire aux innovations mondiales telles que notre initiative GIGA, dont le but est de faire en sorte que chaque école dispose d'une connexion Internet.

Les répercussions durables de la pandémie sur les communautés du monde entier ont accru ce besoin. La crise a aggravé la pauvreté, les inégalités et les effets des crises humanitaires. Elle a également rendu plus difficile le relèvement des systèmes mis à terre par la pandémie. En particulier dans les communautés les plus pauvres et les plus vulnérables. Surtout pour les enfants et les jeunes.

Au début de l'année, nous avons fait part de notre inquiétude concernant une sortie de crise à deux vitesses, au détriment des pays pauvres, qui sont les derniers à recevoir les vaccins, qui peinent le plus à obtenir des ressources financières pour protéger les ménages et les entreprises et qui sont les plus vulnérables face aux troubles sociaux et aux chocs futurs. Cette crainte semble de plus en plus proche de se concrétiser.

Notre nouveau plan stratégique sera l'occasion d'inverser cette tendance et d'accomplir les progrès nécessaires pour les enfants, les jeunes et leurs communautés.

Au cours de cette séance, nous aborderons les prochaines étapes de l'élaboration du plan et discuterons du cadre intégré de résultats et de la manière dont l'examen quadriennal complet contribue à l'avancement du plan. Notre organisation n'a jamais eu un rôle aussi important dans le relèvement des familles, des communautés et des pays. Ces populations comptent sur nous, et nous ne les abandonnerons pas.

Le plan stratégique représenta aussi l'occasion de renouveler notre engagement dans nos principaux domaines de travail.

La question du genre en est le parfait exemple. Si l'égalité des genres a toujours été l'un des volets essentiels de l'action menée par l'UNICEF, la pandémie est venue nous rappeler qu'il restait encore beaucoup à faire.

Le quotidien des femmes et des filles a été rapidement bouleversé par la crise de la COVID-19. En l'espace d'un bref instant, elles devaient faire face au chômage à la perte de revenus de leur foyer.

Parallèlement, de nombreux services dont elles dépendaient (relatifs, entre autres, à la santé maternelle, à la santé sexuelle et procréative, à la garde des enfants et à l'éducation) ont été interrompus.

Les adolescentes ont été davantage exposées au risque de violence, de mariage d'enfants, de grossesse précoce et de déscolarisation.

Les femmes de tous âges ont dû supporter un fardeau de plus en plus lourd : celui de s'occuper non seulement de leurs propres enfants, mais également des membres de leur famille âgés et de leurs proches malades. Celles-ci sont également surreprésentées parmi les prestataires de soins de première ligne et représentent environ 70 % des agents de santé dans le monde.

Partout dans le monde, les femmes ont été confrontées à une augmentation de la violence. Dans certains pays, il est estimé que les actes de violence envers les femmes ont augmenté de 30 % depuis le début de la pandémie.

Aujourd'hui, nous examinerons le rapport annuel de notre Plan d'action pour l'égalité des sexes et nous aborderons les progrès accomplis l'année dernière en faveur de l'égalité des genres dans le cadre de nos programmes.

Il s'agit de programmes de santé axés sur la nutrition, la lutte contre le VIH ou encore la santé et les droits en matière de sexualité et de reproduction, qui ont été durement affectés par la pandémie.

Il s'agit également de programmes d'éducation et d'acquisition de compétences ciblant les filles de tous âges, pour qu'elles soient les architectes de leur propre avenir. En collaboration avec nos partenaires et les filles elles-mêmes, nous ferons en sorte que la révolution numérique n'accentue pas les clivages, mais permette à chaque fille de bénéficier des possibilités, des avantages et de l'assurance offerts par ces nouveaux outils.

Les programmes et les services de protection, dont le but est de lutter contre la flambée de violence physique et sexuelle, de mariages d'enfants et de grossesses précoces, qui a été enregistrée à la suite de la pandémie, sont également concernés.

Ils incluent également nos actions de lutte contre les changements climatiques, qui frappent beaucoup plus durement les femmes et les filles : celles-ci doivent faire face à la diminution de l'accès aux ressources naturelles et passent plus de temps à chercher de l'eau, de la nourriture et du carburant, ce qui les expose à des risques de violence et d'exploitation.

Enfin, il s'agit aussi de nos initiatives au sein des communautés ; elles visent à mettre fin aux pratiques discriminatoires et aux idées dépassées sur le rôle des femmes et des filles, tout en éliminant les causes profondes des inégalités de genre. Les femmes et les filles peuvent et doivent faire tout ce qu'elles désirent.

Nous continuerons d'investir en faveur de la collecte de données probantes, tant dans les contextes de développement que d'urgence, afin d'ajuster et d'éclairer nos interventions.

En tant qu'organisation, l'UNICEF est pleinement déterminé à montrer la voie en matière d'égalité des genres, non seulement au sein du système des Nations Unies, mais aussi dans l'ensemble des pays et des communautés dans lesquels l'UNICEF intervient. Nous comptons sur le soutien de notre Conseil d'administration, et je me réjouis d'échanger avec vous sur ce sujet au cours de cette séance.

Nous sommes également très reconnaissants du soutien que vous accordez à nos efforts visant à intégrer les innovations et la transformation numérique dans tous les aspects de notre travail, tant en interne, au sein de l'UNICEF qu'au sein des pays dans lesquels nous opérons. Ces questions seront également intégrées à notre plan stratégique.

Nous ne restons pas les bras croisés et ne restons pas enfermés dans de vieilles habitudes. Nous poursuivons notre mission et adoptons de nouvelles méthodes intéressantes.

De l'utilisation des données satellites et de l'apprentissage automatique à la mesure des masses d'eau et des nappes phréatiques en Somalie, en passant par les projections en matière de déplacement de populations et de taux de malnutrition dans les situations humanitaires en rapide évolution.

Du développement et du déploiement des technologies numériques à l'accès des enfants à l'éducation en ligne, à l'accompagnement et aux soins de santé durant la pandémie, tout en préservant l'équilibre entre les opportunités offertes par le monde numérique et les risques que présentent Internet.

Nos interventions de lutte contre la pandémie sont d'ailleurs plus « numériques » que jamais auparavant dans l'histoire de l'UNICEF. Les outils numériques nous accompagnent dans de nombreux domaines : le suivi en temps réel de la pandémie et des besoins qu'elle a engendrés, la gestion des cas de protection de l'enfance, l'éducation en ligne ou encore les programmes de transferts monétaires.

Notre initiative GIGA, menée conjointement par l'UNICEF et l'UIT, dont le but est de faire en sorte que chaque école dispose d'une connexion Internet, s'est intensifiée. Près de 3 000 écoles bénéficient aujourd'hui d'une connexion Internet, et des centaines de milliers d'autres écoles devraient bientôt être connectées. Nous avons levé plus de 22 millions de dollars pour mener à bien ce projet, et nous travaillons actuellement sur une obligation ambitieuse de 3,5 milliards financée par les donateurs afin de faire considérablement gonfler cette somme.

Avec nos partenaires du secteur privé, nous étudions la possibilité de mettre au point des produits fondés sur l'intelligence artificielle afin d'améliorer l'enseignement, d'accompagner les enfants en situation de handicap de façon innovante et d'aider les jeunes à trouver un emploi.

Par ailleurs, 100 millions de jeunes issus de plus de 40 pays ont pu bénéficier de notre partenariat Génération sans limites, lequel vise à moderniser l'apprentissage et l'acquisition de compétences pour 1,8 milliard de jeunes âgés de 10 à 24 ans.

En parallèle, nous réunissons davantage de fonds et trouvons de nouveaux soutiens afin de mettre au point et déployer à grande échelle des innovations bénéficiant aux enfants et aux adolescents.

Citons par exemple notre Fonds d'innovation, en forte croissance, la collecte de fonds numérique, l'utilisation des technologies blockchain en appui des collectes de fonds et de la mobilisation des ressources, ou encore nos initiatives en matière de cybermonnaies, telles que le Fonds en crypto-monnaies, premier du genre au sein du système des Nations Unies.

En interne, nous recourons à des services partagés, tels que les technologies d'informatique en nuage, pour collaborer plus efficacement, tout en prévenant les risques en matière de cybersécurité.

Afin d'améliorer notre efficacité et de réaliser des économies, nous transférons la Division des technologies de l'information et de la communication vers un site moins coûteux, nous nous appuyons sur les centres technologiques au sein du système des Nations Unies et délocalisons notre équipe chargée de l'innovation et nos centres basés au siège.

Toutes ces étapes sont essentielles tandis que nous concevons, mettons à l'essai, déployons et finançons des innovations qui contribuent à l'amélioration des résultats en faveur des enfants et des jeunes. Encore une fois, je tiens à remercier notre Conseil d'administration pour le soutien qu'il accorde à cette tâche essentielle.

Nous discutons actuellement avec l'ensemble des organismes des Nations Unies et collaborons autour de trois initiatives phares pour atteindre les objectifs clés de développement durable.

La première s'intitule « Reimagine education : Digital Learning and Skills for All Children and Youth » (Réinventer l'éducation : apprentissage et compétences numériques pour tous les enfants et les jeunes). Cette initiative vise à remédier à la crise de l'apprentissage en permettant à chaque enfant et à chaque jeune d'accéder à des solutions d'apprentissage numérique et de formation de qualité.

La deuxième s'intitule « Water Security for All » (Assurer l'approvisionnement universel en eau). Elle a pour but d'assurer l'accès à l'eau potable à un coût abordable et à des services d'eau, d'assainissement et d'hygiène résilients aux changements climatiques, mais aussi de permettre la prise de mesures rapide pour éviter les pénuries d'eau et de soutenir la coopération dans le domaine de l'eau en faveur de la paix et de la stabilité.

La troisième initiative, « No Time to Waste » (Mettre fin à l'émaciation), a pour ambition d'améliorer les régimes alimentaires, les services et les pratiques pour prévenir, détecter et prendre en charge l'émaciation durant la petite enfance.

Comme nous en avons discuté lors des précédentes séances, l'UNICEF concentre déjà ses efforts sur l'éducation, l'eau, l'assainissement et l'hygiène et l'alimentation, ainsi que sur son nouveau plan stratégique. Ces axes de travail demeureront au rang des priorités de notre organisation.

Mais nous voyons aussi une excellente opportunité de rassembler les forces, les idées et l'expérience de chaque organisation des Nations Unies dans leur ensemble autour de ces questions. C'est particulièrement vrai aujourd'hui, alors que notre ambition est d'aider tant les communautés que les pays à rebâtir leurs systèmes pour l'avenir. Nous vous tiendrons informés de l'avancement de ces initiatives phares à mesure que nous échangerons avec nos agences sœurs.

Nous accordons une grande importance aux recommandations formulées par le Conseil d'administration, alors que nous continuons d'appuyer le repositionnement du système des Nations Unies pour le développement.

Nous nous engageons résolument à collaborer avec nos agences sœurs pour veiller à ce que la réforme du système des Nations Unies ait un effet mesurable et transformateur dans les pays, tandis que ceux-ci se relèvent de la pandémie et rebâtissent et renforcent les systèmes soutenant le développement humain.

Nous collaborons avec nos agences sœurs pour optimiser nos ressources et accroître notre efficacité, tout en limitant les doubles emplois.

C'est notamment le cas avec notre ambitieux Plan d'action conjoint avec le HCR, dont le but est de permettre à 10 millions d'enfants réfugiés supplémentaires et à leur famille de bénéficier d'une protection et d'accéder à l'eau et à l'éducation. Il en va de même de nos initiatives conjointes avec le Programme alimentaire mondial qui visent à prévenir la malnutrition et à faire en sorte que chaque enfant scolarisé soit en bonne santé et mange à sa faim ; de nos interventions en collaboration avec l'ONU-Femmes et d'autres partenaires menées dans le cadre de la campagne Génération égalité, qui ont pour objectif de favoriser l'autonomisation des filles, en particulier dans le domaine de la technologie ; et de notre engagement, pris avec l'Organisation mondiale de la Santé, de limiter les effets néfastes de la pandémie de COVID-19 sur la santé mentale et le bien-être psychosocial de millions d'enfants et de jeunes.

Nous œuvrons également de concert avec le PNUD pour élaborer une réponse socioéconomique. Nous unissons nos ressources, nos expertises et nos réseaux de partenaires

dans trois domaines clés : le financement du développement, les adolescents et les jeunes, et la résilience et l'adaptation aux changements climatiques.

Nos deux organisations soutiennent conjointement une initiative mondiale audacieuse portant sur le financement du développement. Les financements durables sont indispensables pour renforcer les systèmes nationaux et favoriser la résilience et la préparation aux prochaines crises. Notre action s'appuie sur les compétences du PNUD en matière de financement innovant et sur l'expérience et l'expertise de l'UNICEF dans l'élaboration et l'exécution des programmes en faveur des enfants, ainsi que sur nos partenariats de longue date avec les acteurs du secteur privé. Nous inscrirons en outre notre action dans le travail que nous menons déjà avec la Banque mondiale et d'autres institutions financières internationales.

Nous dirigeons, conjointement avec l'UNFPA, le Groupe des innovations institutionnelles afin d'orienter la mise en œuvre des stratégies opérationnelles communes et le partage des locaux des services d'appui. Ces initiatives ont permis à 12 organisations, dont l'UNICEF, d'économiser près de 100 millions de dollars pour la seule année 2020. Des économies que nous pouvons réinvestir dans nos programmes.

Les bureaux régionaux de l'UNICEF dirigent 30 coalitions étudiant les problématiques régionales ainsi que les centres de gestion des connaissances ou y participent.

Et comme vous le savez, nous menons actuellement des discussions en interne concernant l'aménagement des modalités de travail au sein du Groupe des Nations Unies pour le développement durable ainsi que le cadre de gestion et de responsabilité.

Nous pensons qu'il est essentiel de conserver une approche consensuelle à ce sujet pour permettre une responsabilisation collective. Le cadre de gestion et de responsabilité doit être un outil d'orientation équilibré reflétant les droits et les obligations des coordonnateurs résidents et des représentants des agences à mesure que nous progressons dans la réalisation des objectifs de développement durable.

De même que ses agences sœurs, l'UNICEF a développé une image forte et a mis au point une approche solide en matière de partenariat. L'organisation a également bâti un précieux réseau avec le secteur privé. Ces atouts sont essentiels, non seulement pour l'UNICEF, mais aussi pour l'ensemble du système des Nations Unies. Nous devons les valoriser.

Le prochain examen du système des coordonnateurs résidents sera l'occasion pour les États membres de fournir des orientations claires pour consolider les réformes importantes, tout en préservant les avantages, l'empreinte opérationnelle et les partenariats de chaque agence.

Alors que nous collaborons avec des partenaires externes à l'UNICEF, nous poursuivons la tâche essentielle que représentent la modernisation et la simplification de nos opérations au sein de l'organisation.

De la planification des programmes nationaux à la gestion des partenariats, des déplacements, des services et des consultants, les actions que nous menons permettront aux membres de notre personnel de gagner un temps considérable et de réduire les coûts.

Nous sommes en bonne voie pour achever la plupart des améliorations entreprises d'ici la fin de l'année ; nous vous tiendrons informés de nos avancées.

Nous poursuivons nos efforts visant à améliorer notre culture institutionnelle et à mettre un terme au racisme et à la discrimination au sein de notre organisation. L'Équipe spéciale chargée de la lutte contre le racisme et la discrimination m'a fait parvenir son rapport final, et nous étudions actuellement leurs recommandations et les mettons en œuvre.

Tout au long de ces démarches, nous continuerons de nous fier à notre Conseil d'administration. Nous accordons une grande importance aux orientations et aux recommandations que vous formulez concernant nos méthodes de travail et les interventions que nous menons, ainsi qu'à vos avis et réflexions sur les descriptifs de programme de pays, à l'instar de celui de l'Argentine que nous examinons aujourd'hui.

Ensemble, nous formons la famille de l'UNICEF, et nous unissons nos forces pour soutenir les enfants, les jeunes, leurs communautés et leurs pays au cours de cette période difficile.

Il faudra probablement des décennies pour nous remettre pleinement de cette crise, dont les effets socioéconomiques restent à définir. Mais avec vos conseils avisés et votre soutien, nous continuerons d'œuvrer aux côtés des enfants à chaque étape.

Alors qu'en ce soixante-quinzième anniversaire, nous envisageons le travail qui nous attend, nous saisissons également cette occasion pour nous rappeler tout ce que l'UNICEF a accompli au cours des dernières décennies.

Nous préparons actuellement un évènement mondial dédié à l'enfance, qui aura lieu à la fin de l'année. Cet évènement rassemblera nos partenaires des secteurs public et privé, et bien sûr, les enfants et les jeunes eux-mêmes. Il aura pour objectif d'attirer l'attention de la communauté internationale sur les nouveaux besoins des jeunes générations. Nous espérons vous y retrouver.

Je vous remercie et me réjouis d'échanger avec vous cette semaine.
